

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

● BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{eme} ETAGE ●

B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

Dimanche dernier à la case de Belle - vue

Signature du protocole d'accord entre la Sierra-Léone et la Guinée

Le dimanche dernier c'est déroulé à la Case de Belle-Vue, la signature du Protocole d'accord entre l'Etat de Sierra-Léone et la République de Guinée.

La partie guinéenne était représentée par M. Moussa Diakité, membre du Bureau Politique National, ministre du Commerce Extérieur et des Banques, Alpha Abdoulaye Diallo, Secrétaire général des Affaires étrangères, Mohamed Kassory Bangoura, directeur général de la Division économique du même ministère, Mangué Gadiri Camara, ambassadeur de Guinée en Sierra-Léone et Mamadou Traoré, fonctionnaire au Ministère des Affaires Etrangères.

La délégation sierra-léonaise, conduite par le Ministre des Affaires Etrangères, M. Maigore Kallon était composée en outre des Directeurs généraux de l'Institut et du Commerce, de l'Agriculture et des ressources naturelles et de l'Ambassadeur Mamoud Ahmed.

La délégation sierra-léonaise

qui a séjourné durant une semaine en Guinée, a visité après les entretiens, les Fédérations de Kankan et Labé.

Elle a quitté Conakry dimanche dernier pour Freetown.

Le nouveau bureau fédéral de Conakry II

Voici la nouvelle composition du Bureau Fédéral de Conakry II
Secrétaire Fédéral : El-Hadj Nabaniou Chérif
Secrétaire administratif : Kourouma Jaye

Secrétaire à l'Organisation : Kabata Dou

Secrétaire à l'Economie : Touré Ansoumane

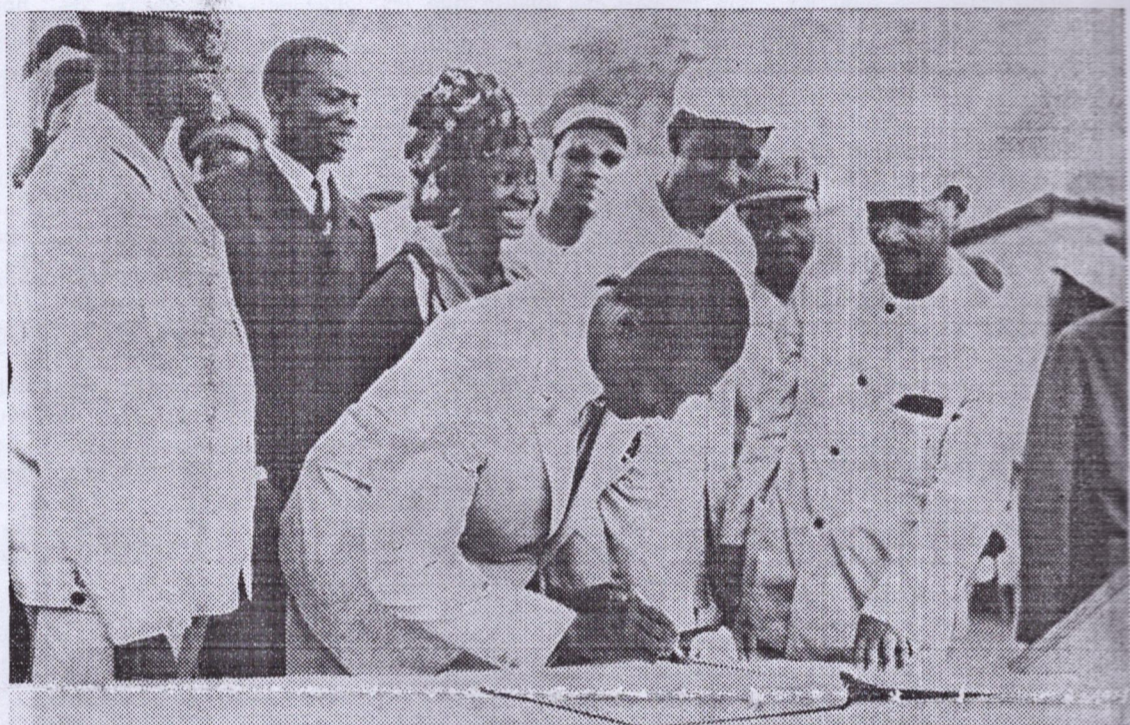
Secrétaire aux Affaires Sociales : Bah Souleymane

Trésorier Fédéral : Camara Bab

ba membre de droit, le responsable de la milice populaire Diaboula Moustapha, également membre de droit le Gouverneur de la Région de Conakry M. Sagnon Mamadi

COUPE P.D.G.

Image des manifestations populaires de Conakry - I



Le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré signe le livre d'or de la fédération de Conakry I.

Honneur aux travailleurs de la Justice

Vendredi 17 Juin, de 12 heures à 13 heures, les travailleurs de la Justice présents à Conakry, se sont réunis dans la salle d'audience du Palais, sous la présidence du camarade Kourouma Alphaix, secrétaire général

avec à l'ordre du jour les points suivants : lecture et commentaire du décret numéro 189 P.R.C. du 14 Juin 1966 de M. le Président de la République et la création de deux sections syndicales dans les deux Fédérations de Conakry.

Sur le premier point, le Bureau national du syndicat se rejouit avec une légitime fierté de la grande confiance que le Parti et le Gouvernement placent dans l'ensemble des travailleurs de la Justice en leur décernant un témoignage officiel de satisfaction pour leur contribution de qualité dans le recouvrement des créances de l'Etat.

Le Bureau national et les travailleurs de la Justice renou-

vellent, à cette occasion, leur indéfectible attachement aux principes révolutionnaires de notre Parti

Acte du pouvoir central

Par décret du Président de la République n° 191 PRG en date du 18 juin 1966, est rapporté l'article 2 du décret n° 291/PRG du 15 octobre 1965, portant rattachement à la délégation ministérielle de la Guinée-Forestière, de la région administrative de Kérouané.

Pour compter du 1er juin 1966, la Région administrative de Kérouané reste rattachée à la délégation ministérielle de la Haute-Guinée.

« Nous devons faire en sorte que nos jeunes industries ne soient pas tout simplement les prolongements ou les succursales des pays mieux outillés et mieux nantis. »

DECLARE M. SEYDOU DIALLO A LA CINQUANTIEME SESSION DU B.I.T.

Il convient de souligner notre satisfaction de voir que les rapports qui nous ont été présentés par le Directeur général du B.I.T. résumant l'essentiel de nos préoccupations actuelles. En abordant les matières qui font l'objet du présent rapport, nous mesurons déjà les énormes progrès réalisés par le B.I.T. dans l'approche des problèmes africains, en réalité fort complexes. Chez nous, tout est neuf, tout

est à repenser, à refaire ; il s'agit en effet de combler dans un minimum de temps le retard économique, conséquence directe de la domination, je veux dire de l'exploitation coloniale. Il s'agit pour nous de passer d'une économie de traite à une économie moderne, de tourner le dos à l'anarchie hérité de l'ancien système et de passer d'une économie planifiée à une économie orientée, non pas vers l'alimen-

tation des industries extra-africaines, mais plutôt exclusivement vers la satisfaction des besoins de notre population laborieuse.

L'organisation des coopératives, l'industrialisation sont en réalité les problèmes clés qui conditionnent notre développement économique indépendant. Ils méritent toute notre attention.

(Suite page 2)

La tournée d'inspection primaire dans la fédération de Boké

Une importante délégation de l'inspection académique de la Guinée-Maritime est arrivée à Boké le 15 juin dernier.

Elle était conduite par M. Fodé Lamine Touré, inspecteur d'académie, de la Basse-Guinée.

La délégation a successivement inspecté les différentes classes du Collège d'Enseigne-

ment général, les Ecoles élémentaires de Boké-Centre Goléy ; Linanya et Solaya et du centre urbain. Dans l'après midi, elle a visité les écoles de Fodé Contéah Collaboui, Diassa et Santénia en compagnie du secrétaire fédéral, le camarade

(Suite page 2)

La Guinée l'Afrique le monde

Suite de la première Page

Tous ces aspects sont traités magistralement dans le rapport du Directeur général. Nous devons dire ici que, pour la République de Guinée, l'industrialisation ne peut être dissociée d'un ensemble plus général. Il faut étudier les divers aspects de l'industrie naissante, en vue de parer à leurs conséquences sur l'harmonie et l'équilibre de notre société. Nous soutenons avec force que le facteur humain doit primer sur toute autre considération.

Dans cette entreprise dont les conséquences se sont souvent traduites par un déséquilibre préjudiciable pour certaines sociétés, nous voulons que notre industrie naissante soit un instrument efficace de progrès du point de vue économique, social et culturel. C'est de cette façon que la République de Guinée conçoit l'industrialisation. C'est dans cette voie réaliste que nous

L'intervention de M. Seydou Diallo à la 50^{ème} session du B.I.T.

nous sommes résolument engagés, car l'industrialisation a aussi ses revers. Le rapport du Directeur général sur ce point constitue un capital précieux pour nos jeunes pays, puisqu'il attire l'attention sur plusieurs expériences faites dans d'autres pays et dans d'autres continents. C'est bien là, à notre point de vue l'apport de qualité que les organismes spécialisés offrent aux pays en voie de développement. Leurs riches expériences, leurs investigations et enquêtes, aussi bien que leurs conclusions sont une contribution pour les jeunes pays africains qui se développent dans des conditions particulières, à des phases différentes de celle de l'Europe du XIX^{ème} siècle.

n'était pas techniquement développée, a été la proie facile de l'Europe expansionniste à la recherche de nouveaux débouchés. Si nous ne prenons pas garde, si nous ne cernons pas de près ces questions en les examinant sous tous leurs aspects, ainsi qu'en envisageant leurs conséquences actuelles et futures, l'industrialisation servira de nouveau à nous mettre à genoux, à creuser encore davantage le grand écart existant entre les pays africains et les pays industrialisés. C'est à nous d'éviter que l'histoire ne se repète. Nous devons faire en sorte que nos jeunes industries ne soient pas tout simplement les prolongements ou les succursales des pays mieux outillés et mieux nantis. Notre 50^{ème} session a eu le mérite de poser un certain nombre de problèmes. Je vous l'ai déjà dit, ces problèmes constituent en réalité nos préoccupations

essentielle. Car tous les magnifiques rapports élaborés dans les splendides bureaux du B.I.T. par leurs meilleurs spécialistes seraient sans effet s'il n'y était pas fait mention des droits de l'homme — «droits de l'homme» —, ces mots magiques qui sont déjà un souvenir pour certains pays et qui sont encore inexistantes pour certains hommes de notre continent. Il est nécessaire de répéter que, sans la fin de la politique d'apartheid en Afrique du Sud, sans le retour à la légalité et à la légitimité en Rhodésie du Sud, sans la fin de la liquidation du régime rétrograde et inhumain du gouvernement portugais, sans la cessation immédiate de l'agression au Viet-Nam, notre combat serait voué à l'échec et nous n'aurons pas répondu à l'espoir que des millions d'hommes plaçant dans les organisations internationales.

Notre Président, Ahmed Sékou Touré, l'a dit du haut de la tribune des Nations-Unies : nous jugerons les pays et les gouvernements toujours en fonction de leur attitude, face à l'évolution africaine. C'est l'occasion de proclamer que nos immenses ressources, notre riche sous-sol sont à la disposition de cette évolution africaine à laquelle nous consacrons tous nos efforts. Nous considérons que notre indépendance ne sera totale que lorsque tout le continent aura recouvré sa liberté et sa dignité. Nous nous refusons à penser un seul instant que tout ce qui se passe, en Afrique ne nous intéresse pas. Bien au contraire, nous sommes en Afrique partout chez nous. Cela est d'autant plus vrai que chaque Africain qui aura contribué à la libération d'une parcelle de la patrie africaine et qui continue, comme le fait aujourd'hui l'honorable Président Kwamé N'Krumah, à lutter pour l'unité et la prospérité africaine, sera chez lui en Guinée, pourra y assurer pleinement ses responsabilités et ses tâches historiques. Nous ne varierons pas, vous en avez la preuve.

Eviter à nos peuples les écueils et les déboires

Ce que nous voulons, en réalité, c'est éviter autant que possible à nos peuples les écueils et les déboires, les luttes fratricides de classes et de catégories sociales, avec leurs conséquences néfastes sur l'évolution sociale de notre pays. Le Directeur général a dit, dans sa magistrale introduction, lors de la première conférence régionale africaine à Lagos : «Nous nous sommes mis en route à la recherche du progrès pour les peuples de l'Afrique. Nous espérons la paix sans laquelle nous ne pourrions survivre, la justice sociale et le respect de la dignité de l'homme sans lesquels les conflits sont inévitables, et la liberté qui est l'essence même du bien. Sans doute, les pays hautement industrialisés se doivent d'aider, dans toute la mesure possible, leurs voisins en voie de développement à progresser sur notre planète, où les distances comptent de moins en moins, vers la réalisation de ce dessein. Les nations industrialisées ont élaboré toute une série de méthodes et de techniques pour leur propre développement. Certaines de ces techniques servent et renforcent l'objectif que j'ai mentionné, d'autres risquent de ne pas le faire. Certaines de ces méthodes contribuent à un progrès réel, d'autres conduisent à une véritable régression. Le monde en

voie de développement, et surtout l'Afrique, doit choisir à son usage celles de ces méthodes et de ces techniques qui peuvent lui être utiles. C'est aux pays d'Afrique eux-mêmes, et à eux seuls, qu'il appartient de décider quelles sont celles qu'ils adoptent, qu'ils modifient ou qu'ils écartent. Rien de ce qui brille à l'étalage des pays industrialisés ne doit être accepté sans une analyse critique, sans un examen minutieux permettant de déceler s'il s'agit bien de quelque chose qui permette d'atteindre les objectifs de paix, de justice sociale et de liberté pour lesquels beaucoup de pays qui se développent en Afrique ont lutté si durement. En vérité, il serait tragique de voir la beauté d'un pays se ternir, ou le bonheur de son peuple diminuer, pour avoir adopté sans discernement un système ou une pratique empruntés à un pays industrialisé». Ces phrases prononcées en 1960 résumant nos préoccupations et prennent aujourd'hui toute leur signification. Voilà qu'en 1966 les pays industrialisés et les pays non industrialisés veulent entreprendre ensemble l'aventure industrielle.

Signe des temps ? Notre époque le veut ainsi. C'est aussi une exigence tant pour les uns que pour les autres.

Y faire face avec un esprit de responsabilité

Mais ce n'est pas sans appréhension que nous abordons cette phase exceptionnelle de l'évolution humaine. Voilà notre organisation confrontée à ces redoutables problèmes ; tâchons d'y faire face avec un esprit de responsabilité, car l'équilibre mondial y gagnerait. Je ne voudrais pas m'étendre sur les

différents aspects que comporte à mon avis, cet important problème. Je n'aurais pas non plus besoin de vous énumérer nos réalisations industrielles, ni les progrès réalisés dans ce domaine par mon pays. D'autres vous le diront. Je voudrais simplement dire que l'Afrique du XIX^{ème} siècle, parce qu'elle

Tout ceci mérite d'être signalé à cette tribune, à l'heure de l'industrialisation. L'industrialisation, cette nouvelle phase de l'évolution humaine, a aussi ses impératifs qui sont : paix, coopération et stabilité. Si certaines puissances continuent à transplanter chez nous leurs vieilles querelles, dont nous n'avons que faire, leurs pluralités syndicales, les luttes idéologiques qui affaiblissent nos organisations syndicales et les poussent aux complexes, donc à l'irresponsabilité, si l'on continue à activer ces querelles, ces scissions, ces divisions, à organiser des complots et d'ignobles coups d'Etat inspirés de l'extérieur et exécutés par les agents serviles et dociles de l'étranger, si les foyers de guerre continuent à fumer en Asie et en Afrique, tous nos projets ne serviront absolument à rien. L'industrialisation ne sera bénéfique pour la vieille industrie, ou même pour la jeune industrie africaine naissante, que dans un climat propice, je dirai même un climat sain.

Voilà que je m'éloigne involontairement du sujet. Mais les apolitiques ne m'en tiendront pas rigueur, je les en remercie. Pour nous, le développement économique est impossible dans un climat politique malsain. L'Afrique est bien placée pour le savoir. Cela doit nous inciter à créer une atmosphère internationale débarrassée de tous les facteurs négatifs que j'ai mentionnés plus haut. Comment pouvons-nous aborder avec succès l'industrialisation de la République de Guinée, concevoir un plan de développement, alors qu'à nos portes, à nos frontières, les canons portugais tonnent. Une guerre inhumaine et féroce fait rage, meurtrière, dévastatrice. Elle oppose des nationalistes africains,

L'heure de l'industrialisation

des frères guinéens, liés à nous par la race, la langue et l'histoire au Portugal, ce pays sous-développé d'Europe qui s'entête dans sa folie de grandeur, alors que l'heure de sa décadence a sonné il y a déjà bien longtemps. Comment pouvons-nous en toute conscience, en toute quiétude, goûter aux fruits de notre indépendance quand, à cause de l'insouciance inqualifiable, des hésitations incompréhensibles de la Grande-Bretagne, un massacre collectif se prépare peut-être en Rhodésie du Sud. Quand, à cause de la stupide politique de l'Afrique du Sud, une lutte raciale menace l'Afrique en général et les pays africains limitrophe en particulier. Devons-nous nous contenter encore de rédiger les résolutions et des recommandations ou devons-nous mobiliser l'opinion mondiale pour des actions concrètes.

En terminant, Monsieur le Président, je voudrais vous adresser nos félicitations pour votre élection. J'apprécie toute la signification que revêt pour vous et pour votre pays cette élection, mais aussi la signification que les Africains lui accordent et qui fait que leurs voix se sont portées à l'unanimité sur votre nom. Je suis convaincu que nos débats seront bien dirigés et que nos travaux seront fructueux pour la paix mondiale, pour le progrès social, pour la stabilité en Afrique. Je le souhaite sincèrement.

LE PEUPLE DU
GHANA
RIPOSTERA

La tournée d'inspection primaire dans la fédération de Boké

Suite de la première Page

Salifou Sané, du secrétaire général de la région, M. Mamadou Oury et de l'inspecteur primaire, M. El-Hadj Tibou Diop.

Une conférence a groupé autour de l'inspecteur d'académie, les enseignants des premier et deuxième cycles de la ville, en présence des responsables politiques et administratifs régionaux.

Dans l'exposé qu'il a fait, M. Fodé Lamine Touré, après avoir dégagé l'objet de sa mission ; a commenté la nouvelle structure de l'enseignement en République de Guinée depuis la démocratisation des services du ministère de l'éducation nationale

en novembre 1965, lorsque furent créées les inspections académiques au niveau des quatre délégations ministérielles, l'orateur a particulièrement souligné les objectifs assignés à ces nouveaux organismes.

Cette séance de travail s'est terminée le soir par une réception offerte en l'honneur de la délégation, par la section syndicale des travailleurs de l'Education de la Région de Boké.

Le lendemain lundi 16 juin, a été consacré à une séance de travail qui a groupé le directeur du 1^{er} cycle et l'inspecteur de l'enseignement au siège de l'inspection primaire.

De notre correspondant :
Mamadou Saliou Diallo

La Guinée l'Afrique le monde

Calendrier universitaire

et scolaire 1965 - 1966

Nous donnons ci-dessous les dates des examens de fin premier cycle et de fin deuxième cycle, lesquelles dates sont reculées de neuf jours, sauf celles du CAP. Ainsi les dates exactes sont les suivantes :

EXAMENS ET CONCOURS

a) Concours d'admission en classe de 6ème des Collèges d'enseignement général ou technique et en classe de 6ème des Collèges d'enseignement rural.

1) Date du concours : 13-14 juillet ;

2) Conditions des candidatures : tous les élèves de 5ème année sont obligatoirement candidats.

3) Proclamation des résultats fin juillet.

b) Brevet d'Etudes du Second Cycle (B.E.S.C.)

1) Date des examens : 16, 17, 18 juillet.

2) Conditions de candidature : Examen obligatoire pour tous les élèves de 9ème année.

3) Centre de correction : Chef lieu de chaque Académie avec une permutation circulaire des épreuves.

4) Proclamation des résultats : Fin juillet.

c) Concours d'accès aux Ecoles Normales Primaires.

1) Date du concours : 13-14 juillet ;

2) Conditions de candidature : Avoir terminé au moins la 8ème ;

3) Centre de corrections : Chef lieu de chaque Académie avec permutation circulaire des copies.

4) Proclamation des résultats : Fin juillet.

d) C.A.P.

1) Date : du 27 juin au 1er juillet ;

2) Conditions de candidature : Avoir terminé la 9ème année des C.E.T. (aucune obligation).

3) Centre de correction : Les centres d'examens.

4) Centre d'examens : C.E.T. et Fria.

e) Concours d'accès aux Ecoles Nationales Professionnelles.

(Ecole Nationale de la Santé, Ecole Nationale de Secrétariat, Ecole Nationale Professionnelle d'Agriculture, Ecole Nationale de Météorologie, Ecole Normale d'Instituteurs, Ecole Nationale de Commerce, etc...)

1) Date des concours : 12-13 juillet ;

2) Conditions de candidature : être titulaire du B.E.S.C.

(Cependant, à titre transitoire, les candidats ayant terminé la 9ème sont autorisés à concourir).

3) Centre de correction : Chef lieu de chaque Académie avec permutation circulaire des copies.

4) Proclamation des résultats : Fin juillet.

NOTA BENE :

1) Les dates des examens du Brevet d'Etudes du Second Cycle, du concours d'accès aux Ecoles Normales Primaires, comme celles des concours d'accès aux Ecoles Nationales Professionnelles, ont été fixées de manière à permettre à tous les élèves ayant terminé la 9ème à se présenter à ces concours et examens.

2) Les épreuves des concours d'accès aux Ecoles Nationales Professionnelles seront réparties en trois groupes : G1-G2-G3 —

de la manière suivante :

G1 : Epreuves communes aux candidats aux écoles ci-après désignées (math.-physique-chimie-Méthode).

Ecole Normale d'Instituteurs : Français-Rédaction-Orthographe.

Ecole Nationale de Météorologie : Mathématiques, Sciences Physiques.

Ecole Nationale de Commerce : Sciences Naturelles.

G2 : Epreuves communes aux candidats aux écoles ci-après désignées : (Physique Chimie Naturelle).

Ecole Nationale de la Santé.

Ecole Nationale d'Agriculture.

Ecole Normale d'Instituteurs.

Ecole Nationale de Météorologie.

G3 : Epreuves communes aux concours ci-après désignés : Français, Histoire Géographie, Math.)

Ecole Nationale de Secrétariat.

Ecole Nationale de Commerce.

Ecole Normal d'Instituteurs.

Ainsi chaque impétrant peut faire acte de candidature à un minimum de trois concours judicieusement choisis, mais indiquer sur sa demande d'inscription l'ordre de préférence, un modèle de demande d'inscription est joint au présent document.

f) Baccalauréat 1ère et 2ème parties.

1) Session normale.

(1,1) Dates :

Examens écrits :

20 juin matin et soir

21 juin matin et soir

22 juin matin uniquement

24 juin matin et soir

25 juin matin et soir

Examens oraux :

27-28-29-30-juin — 1er juillet.

Modèle de demande d'inscription.

(1,2) Délibération : 2 juillet.

(1,3) Proclamation des résultats : 4 juillet.

2) Session de contrôle.

(2,1) Dates :

Examens écrits : 5 et 6 juillet.

Examens oraux : 7-8-9-juillet.

(2,2) Délibération 11 juillet

(2,3) Proclamation des résultats, 11 juillet.

Pour la 1ère partie : Conakry, 30 Centres d'examens :

Labé, Kankan.

Pour la 2ème partie : Conakry.

g) Concours d'accès à l'Enseignement Supérieur :

1) Date des concours : 12 et 13 juillet.

2) Centre des concours : Conakry.

3) Conditions de candidature : être titulaire des deux parties du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou d'un titre

reconnu équivalent.

4) Proclamation des résultats : Commission nationale des bourses.

h) Les examens de sortie des établissements d'enseignement supérieur : ou à l'intérieur du cycle d'études de ces établissements se font conformément à un calendrier spécifique à chaque établissement.

I) — Brevet des techniciens de Commerce et comptabilité.

Brevet de techniciens industriel option bois et métaux en feuilles 27-28-29-30 juin (Lycée Technique Conakry).

STAGES

VACANCES-RENTREES

I — Etablissement des 1er, 2ème et 3ème cycles d'enseignement général ou technique (à l'exclusion des Ecoles Nationales Pro-

fessionnelles.

10) Deuxième semestre 1965-1966 — du 14 mai au 31 juillet.

a) 30 juin : Fin des cours.

b) Du 1er au 31 juillet : Examens et activités productives à plein temps.

août au 2 octobre inclusivement.

2) Grandes vacances : du 1er

3) Rentrée — 1966-1967 — 3 octobre 1966.

Installation des élèves 3-4-5 octobre.

Examen d'accueil 7 et 8 octobre.

II — Enseignement Supérieur et Ecoles Nationales Professionnelles

10) Deuxième semestre 1965-66 : du 14 mars au 15 juillet 1966.

2) Stage professionnel : du 16 juillet au 16 août 1966.

3) Grandes vacances : du 17 août au 2 octobre 1966.

4) Rentrée universitaire 1966-67 — 3 octobre 1966.

Le problème de l'unité est un des plus importants qui se posent à notre continent

(Suite de la page 4)

des régimes sociaux et politiques. Le mérite des chefs d'Etats et de gouvernement qui ont créé l'Organisation de l'Unité Africaine et en ont signé la charte est précisément d'avoir jeté les bases de cette unité.

Mais proclamer des buts communs n'est que la moitié de la tâche. Il est bien plus difficile de les atteindre, surtout quand on part de points de vue opposés. Néanmoins, l'organisation des Etats africains a à son actif maints succès dans la lutte pour la libération du continent. Ainsi, l'OUA a obtenu le boycottage des régimes de Verwoerd, de Salazar et de Smith par les Etats africains indépendants. C'est sa médiation qui permit de églor le conflit frontalier entre l'Algérie et le Maroc, ainsi que d'autres litiges de frontière des recommandations de l'OUA visant au ré-

glement pacifique des contestations territoriales ont été accueillies avec satisfaction dans les capitales des pays africains. Nous avons créé également, dans le cadre de l'Organisation, une banque africaine de développement, où, malgré la différence des versements initiaux, donc du nombre différent d'actions reçus, tous ses membres jouissent de droits égaux.

Il est certain que l'activité de l'OUA serait encore plus féconde sans le travail de sape des impérialistes. Ces derniers temps, ils misent sur l'alliance avec la réaction intérieure qui se relève dans beaucoup de pays du continent, et poursuivent, en tirant les ficelles, leur sale besogne.

Cette année, nous célébrons la journée de la liberté dans les conditions d'une âpre lutte entre l'impérialisme et ses supports, d'une part, et les forces qui veulent voir l'Afrique indépendante et prospère, de l'autre. Nous estimons que l'unité de notre continent sur la base anti-impérialiste reste inscrite à l'ordre du jour. De concert, il est plus facile de repousser l'offensive du néo-colonialisme, d'aider à la libération des africains qui n'ont pas encore sécularisé le joug colonial, d'en finir avec les régimes racistes en Afrique du Sud et en Rhodésie. L'unité politique facilitera également l'unification économique de notre continent. Les années de développement ont montré qu'il est extrêmement difficile pour les peuples africains s'ils agissent séparément, de conquérir la liberté économique, de créer une industrie moderne et de moderniser leur agriculture. beaucoup de pays manquent de capitaux ; leur marché intérieur est trop exigu pour absorber la production des grandes entreprises. Il est impossible, sans faire bloc, d'obtenir l'égalité dans les rapports avec les pays capitalistes évolués, qui achètent à vil prix nos matières premières et nos denrées agricoles et nous vendent à des

prix exorbitants leurs produits manufacturés.

Certains Etats africains s'unissent pour réaliser de vastes projets industriels. C'est là une entreprise de grand avenir, bien qu'elle comporte maintes difficultés. Nous estimons que la création d'une large union économique (appelons — le marché commun africain) serait, un pas important vers un essor de notre économie. Les pays africains indépendants pourraient créer des compagnies de transport communes, aborder l'industrialisation, pratiquer une même politique économique à l'égard des tiers sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel.

En terminant, je voudrais transmettre par votre hebdomadaire, au nom du pays que je représente et en mon propre nom, nos vœux aux peuples frères africains, ainsi qu'à tous les amis sincères de l'Afrique, à l'occasion de la journée de la liberté de notre continent et leur souhaiter de nouveaux succès dans la lutte pour une indépendance réelle et l'unité.

LA TROUPE «DJOLIBA» ARRIVE A CHANGHAI

Notre troupe du ballet national «Djoliba» en visite en Chine a quitté Hangtchéou mardi par train pour Changhai.

Durant la tournée de la troupe à Hangcheou, le camarade Sissoko Amadou, directeur général de la troupe, a dit à des amis chinois que les brillantes réalisations enregistrées par les chinois dans l'édification ont renforcé la paix mondiale.

Durant son séjour à Hangtchéou, la troupe a donné trois représentations excellentes qui ont eu beaucoup de succès et ont renforcé l'amitié militante entre les peuples chinois et guinéens.

Lors d'un banquet d'adieu offert lundi, Kouyaté Sori Kandia, directeur adjoint de la troupe a chanté avec enthousiasme une

chanson chinoise accompagné par les applaudissements.

Lundi, les artistes guinéens ont passé une après-midi joyeuse avec des membres d'une brigade de production de Thé dans une commune locale. Ils ont remercié la brigade pour l'envoi d'experts qui aident la Guinée à planter des theiers. Les amis guinéens ont cueilli des feuilles de thé avec des cuilleuses habiles et se sont fait photographier avec elles.

Ils ont visité également un jardin d'enfants et une école primaire de la brigade. Les petits ont exécuté des danses en l'honneur des amis guinéens et les élèves de l'école ont chanté avec les artistes une chanson exaltant le Président Mao.

Nouvelle brève

SEOUL. — Les représentants de neuf pays de l'Asie et des régions du pacifique qui confèrent depuis mardi dans la capitale sud-coréenne, Séoul, sont convenus, mercredi, de la création d'un nouveau pacte.

Cette organisation intitulée « Asia Pacific Coopération Council » comprend les pays suivants : l'Australie, la Corée du Sud, le Japon, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande, le Sud-Vietnam et le régime de Tchong Kai-Chek.

Le moins qu'on puisse dire est que ce pacte n'a pas été créé pour service de retablissement normal de la paix dans cette partie du monde.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe Quotidien du Parti Démocratique de Guinée
 COMPTE CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
 BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

“Le Congo-Brazzaville s'est engagé sur la voie du non-alignement” déclare le Président Massemba-Débat à l'occasion de la journée de l'amitié congolaise

« Manifester à nos amis de tous les continents notre amitié chaude et sincère, notre volonté constante de coopération et de solidarité autant que notre gratitude à leur égard pour les sollicitudes de toutes sortes les soins attentifs de toute nature dont notre pays et son peuple sont comblés », telle est la définition de « l'amitié congolaise » qu'a donnée samedi soir le Président Massemba Débat dans un message radiodiffusé à la nation congolaise prononcé à l'occasion de la célébration par le Congo-Brazzaville de la journée de l'amitié congolaise.

« Le Congo Brazzaville a pour suivi le Chef de l'Etat congolais s'est engagé dans une vie heureuse, celle du non-alignement, celle de la main fraternelle tendue à tous les hommes de bonne volonté. Le Congo, a encore précisé M. Massemba est simplement jaloux de ses convictions et de ses options fondamentales. Le peuple congolais n'a qu'une haine, celle du mal. C'est pourquoi son Parti et son gouvernement ne s'associent jamais, même à coups de dollars, à tous ceux qui construisent des barrières de haines partout dans le

monde. C'est pourquoi sa jeunesse crie chaque fois et à tue tête: A bas l'impérialisme. A bas le colonialisme et le néo-colonialisme ».

Protestation des partis nationalistes basutos auprès de l'O.N.U. et l'O.U.A.

Les partis d'opposition au gouvernement du Basutoland qui, la semaine dernière, avaient quitté la salle où se discutait l'avenir constitutionnel de leur pays ont annoncé dimanche qu'ils allaient protester auprès des Nations-Unies et de l'Organisation de l'Unité Africaine contre l'accord intervenu vendredi dernier entre la Grande Bretagne et le gouvernement du chef le Buah Jonathan.

Dans un communiqué commun les représentants du Parti du Congrès et du Parti de la Liberté Marématlou annoncent qu'ils rejettent la constitution établie pour le Basutoland parce que celle-ci, dit-il, est imposée con-

Le problème de l'unité est un des plus importants qui se posent à notre continent

A l'occasion de la journée de l'Afrique, M. Sikhé Camara, ambassadeur de Guinée à Moscou a accordé l'interview que nous publions ci-après à l'hebdomadaire soviétique « Temps nouveaux ».

« Les peuples de l'Afrique et leurs amis dans le monde entier, a dit M. Sikhé Camara, célèbrent leur journée de la liberté le 25 mai, car c'est à cette date que fut créée à Addis-Abeba en 1963 l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.). Les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à la Maison de l'Afrique dans la capitale éthiopienne décidèrent de fêter le 25 Mai comme journée de la lutte pour l'unité, la liberté et le progrès des pays africains ».

Le problème de l'unité, poursuit l'ambassadeur, est un des plus importants qui se posent à notre continent. Contraintes d'accorder l'indépendance aux pays d'Afrique, les puissances coloniales comptaient bien que le continent noir resterait divisé. On tenta d'opposer les groupes d'Etats qui avaient fait partie de l'ancien empire français aux pays qui avaient subi la domination anglaise. Les colonialistes assuraient aux Africains que les relations avec les anciennes métropoles étaient plus importantes pour eux que leur communauté historique et culturelle.

Mais dès les premières années de l'indépendance, les plans des colonialistes firent fiasco. C'est avec le Ghana que la Guinée conclut sa première alliance. Le Cameroun, (Nord et Sud) forma une fédération unique.

Les colonialistes ont cherché à perpétuer sur notre continent les préjugés raciaux et tribaux. Par exemple, ils opposaient l'Afrique arabe à l'Afrique tropicale. Les impérialistes affirmaient également que beaucoup d'Etats africains se désagrégeraient un ou deux mois après l'accession — à l'indépendance, par suite de querelles intestines. On nous prédisait, à nous, Guinéens, des conflits qui ne manqueraient pas de surgir entre les habitants de la Guinée Centrale et Côtière. Mais voilà déjà huit ans que notre pays se développe dans les conditions de l'indépendance, et durant tout ce laps de temps il n'y a pas eu un seul conflit sur le terrain du nationalisme et des dissensions tribales.

Après l'accession à l'indépendance, les pays africains ont vu se poser devant eux des problèmes économiques et politiques complexes. Ils avaient à consolider l'indépendance politique, et il fallait pour cela supprimer les bases militaires étrangères, déjouer les tentatives colonialistes visant à nous imposer, dans les conditions nouvelles, leur direction politique, à nous entraîner dans les blocs militaires. En outre, nous devions venir en aide aux peuples des colonies que conservent en Afrique, l'Angleterre, le Portugal, l'Espagne, la France...

Les jeunes Etats se sont heurtés à de grosses difficultés d'ordre économique. Il fallait en finir avec le système de la monoculture, qui soumet notre économie aux fluctuations des prix des produits agricoles et des matières premières sur le marché d'Occident, surmonter le retard économique et culturel, séquelle du colonialisme. Notre pays, ainsi que d'autres encore, résolvent ces problèmes dans la voie du développement non-capitaliste. C'est cette voie, estimons-nous, qui nous conduira rapidement à un essor économique, social et culturel.

Le problème de l'unité s'est posé devant les pays africains indépendants dans toute sa complexité. L'unité, comme nous l'entendons, consiste à élaborer des mesures économiques et politiques concertées, que les africains doivent mener à bien ensemble pour mettre en échec le colonialisme et l'impérialisme, en dépit de la différence

(Suite page 3)

La situation au Sudvietnam

Selon des informations en provenance de Saïgon, les forces armées de libération du Sud-Vietnam ont attaqué mardi une position d'artillerie de la marine américaine près de Chu Lai et un poste de commandement fantoche de district à proximité de Hué.

Un peu après minuit, les forces armées de libération ont violemment bombardé la position d'artillerie de la marine américaine située à 15 kilomètres au Nord-Ouest de Chu Lai. Les combattants de la libération ont brisé la ceinture de barbelés et ont battu l'ennemi en combat rapproché. Les marines américains ont subi de nombreuses pertes.

A environ deux heures du matin, une autre unité des forces armées de libération ont attaqué le poste de commandement du district de Thuy Phu à environ deux kilomètres de Hué. Les premières informations rapportent qu'une quantité importante d'armes a été saisie par les forces du F.N.L.

Par ailleurs, de violents combats ont opposé au cours des

dernières vingt quatre heures les combattants du F.N.L et les forces américano-sud vietnamiennes. L'activité des combattants de la libération s'est accrue ces derniers jours.

Les combattants de la liberté enregistrent de nouvelles victoires sur les forces du mal.

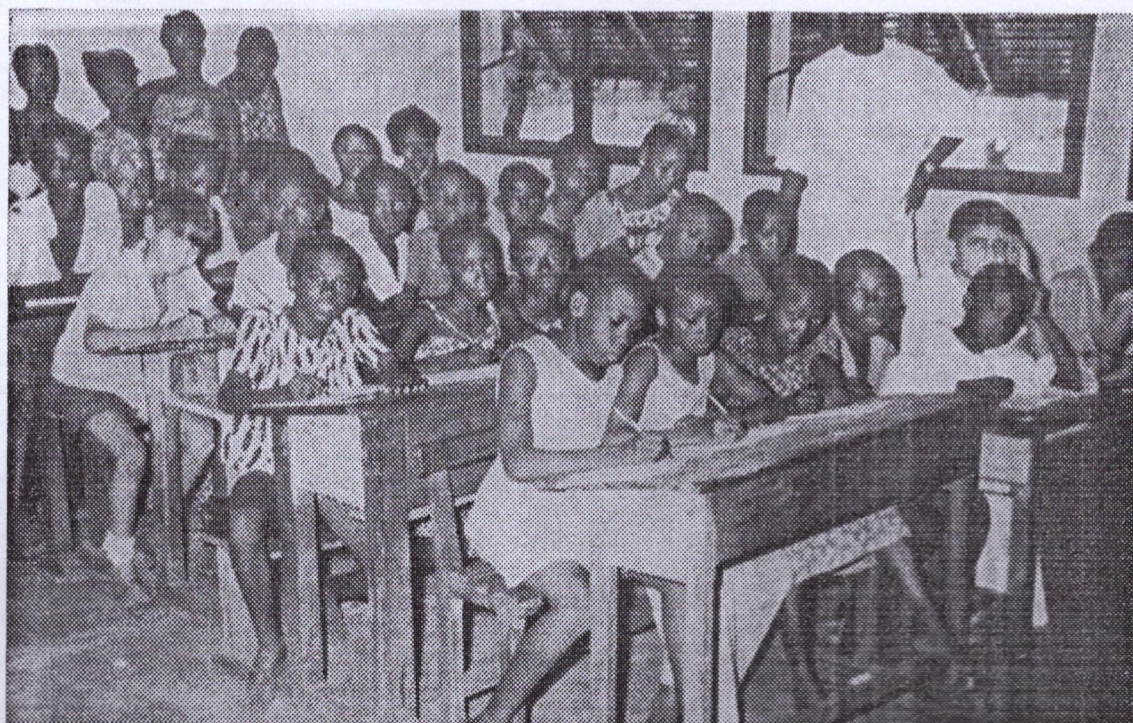
De plus, la vague d'indignation soulevée par les crimes barbares que commettent chaque jour les hommes du général Ky ainsi que le soulèvement des dirigeants bouddhistes renforcent davantage la position de ceux qui luttent pour libérer le pays.

Championnat corporatif

Les rencontres de football comptant pour le retour du championnat corporatif se poursuivront cette semaine avec le programme suivant :

Vendredi 24 Juin 1966
 Au Stade du 28 Septembre
 A 16 h 30. Entrat — Simandou
 Sure le Stade de la Mission
 A 16 h. 30 EMATEC — T.U.C

Les examens de passage dans les écoles élémentaires



Partout dans toutes nos écoles, des milliers d'enfants connaissent aussi les instants d'émotions. C'est l'heure des compositions de passage dans les classes supérieures.